

CHRONIQUE ressources humaines

La créativité, c'est du sérieux !

Si on vous propose de vous former pour être plus créatif, bon nombre d'entre vous répondront qu'ils ont maintes et maintes choses plus sérieuses à faire, que l'exercice à l'air fort sympathique mais qu'ils ont du boulot. Et pourtant, la créativité, c'est du sérieux ! Dans notre société où tout bouge si vite, être créatif c'est pouvoir s'adapter aux changements en étant pro-actif, c'est être capable de mettre en place des solutions adaptées à soi-même et à son entreprise, c'est se sentir davantage acteur et responsable de ses choix. Mais sommes-nous tous égaux en termes de créativité ? Comment booster notre créativité ? Quels sont les enjeux pour les agriculteurs ?

Tous créatifs !

Selon les scientifiques, la créativité est la capacité à produire une idée, un concept ou un objet qui soit à la fois nouveau, original et adapté à la situation. Depuis l'enfance, nous avons tous vécu de nombreuses expériences de créativité. Pour la grande majorité d'entre nous, ces inventions concernent notre quotidien et n'ont d'impact que sur nous-même et nos proches. Toutefois, certaines personnes très créatives sont à l'origine d'innovations majeures qui impactent la société dans son ensemble et modifient nos modes de vie. Il existe donc bien différents niveaux de créativité qui relèvent à la fois du potentiel créatif propre de l'individu et de son environnement qui stimule ou freine sa créativité. Au niveau de l'individu, le potentiel créatif dépend notamment des capacités intellectuelles, de la personnalité, des motivations et de l'état émotionnel. Ce potentiel s'exprime plus ou moins en fonction de l'éducation, du travail, de la situation familiale et de la culture...

Ainsi, même si nous n'avons pas tous le potentiel créatif d'Einstein ou de Mozart, nous pouvons tous renforcer notre créativité et celle de nos proches en actionnant les bons leviers.

Booster sa créativité

Nous avons tous déjà éprouvé la joie et l'excitation associées à ce que les scientifiques appellent "l'instant eurêka" quand l'idée innovante jaillit. D'un seul coup, tout paraît plus clair. Cet instant bref et joyeux semble souvent magique. On parle d'ailleurs d'éclair de génie, de révélation, d'illumination... Pourtant, cette idée ne tombe pas du ciel. Elle survient parce que notre cerveau a pu auparavant réaliser certaines étapes. Les chercheurs ont en effet montré que le processus créatif comprenait cinq étapes*.

La première étape est celle de l'exploration. Pour être créatif, nous devons d'abord explorer le monde en ayant l'esprit ouvert. La curiosité intellectuelle est donc essentielle. Vient ensuite l'étape de la focalisation liée à l'acquisition d'une expertise. Nous serons créatifs dans un domaine particulier (musique, bricolage, technique culturelle...) si nous connaissons bien nos domaines et en avons une certaine expérience. La troisième étape appelée incubation consiste à porter son attention ailleurs. Après avoir étudié son sujet, il faut s'en détacher. L'illumination ne viendra que si nous arrêtons consciemment d'y penser. En portant notre attention

ailleurs, nous laissons la possibilité à d'autres idées de survenir. C'est ce que l'on expérimente au quotidien lorsque nous trouvons la solution à nos problèmes en se brossant les dents le matin ou en marchant dans la rue l'esprit ailleurs. Après l'incubation vient donc l'étape fugitive de l'illumination de l'instant "eurêka". Enfin, la cinquième et dernière étape du processus créatif concerne la vérification. C'est le moment de vérifier la pertinence de l'idée en la soumettant éventuellement à d'autres.

Booster sa créativité nécessite donc d'abord de respecter les étapes et le rythme du processus créatif. C'est aussi lever les éventuels freins de notre environnement (pression du temps, croyances sur le travail...) pour s'autoriser à faire des allers et retours entre des temps de réflexion et d'analyse et des temps de repos, de vagabondage et de lâcher prise.

Les enjeux pour l'agriculture

Les agriculteurs ont depuis toujours fait preuve de créativité dans ce qu'ils connaissent et maîtrisent bien. Qui mieux qu'eux ont su adapter le travail sur les fermes aux évolutions techniques, mettre en place des organisations



Etre curieux et ouvert sur le monde, bien connaître son sujet puis lâcher prise, rêver et se reposer sont nécessaires pour innover dans son domaine.

spécifiques qui n'existent pas ailleurs, développer des approches innovantes en ce qui concerne la production agricole, le matériel technique, la préservation de l'environnement, les dynamiques locales, les modes de commercialisation, le tourisme rural... ?

Pour autant, l'agriculture présente aussi un certain nombre de freins à la créativité. L'isolement géographique est fréquent et limite la diversité des contacts sociaux et l'ouverture sur d'autres modes de vie, de travail...

Les agriculteurs ont en général moins d'occasions qu'en ville de croiser des gens différents, d'observer des nouveautés dans leur environnement, de découvrir de nouvelles choses ou façon de faire. Ils sont donc moins stimulés au quotidien même s'ils peuvent bien entendu être curieux et développer leurs propres stratégies pour explorer le monde. D'autre part, les temps de déconnexion du travail (loisirs, vacances...)

sont globalement faibles en agriculture. Parce qu'ils habitent souvent sur le lieu de l'exploitation, parce que le travail est une valeur très forte, les agriculteurs négligent souvent ces temps de repos et de lâcher prise.

En résumé, l'agriculture offre un certain nombre de conditions favorables à la créativité. Le lien à la nature, la diversité des tâches, l'autonomie dans le travail sont des stimulateurs de créativité.

En revanche, l'isolement et l'omniprésence du travail au quotidien peuvent être des freins. Pour s'adapter efficacement à une société qui bouge de plus en plus vite, les agriculteurs doivent exprimer pleinement leur potentiel créatif en agissant sur les bons leviers.

Claire Lagrost

* L'essentiel de Cerveau et psychologie n°22, "les rouages de la créativité", Nessa Victoria Bryce.



L'expérience de Louis Eureka, éleveur et producteur fromager*

Louis est éleveur de chèvres et fromager depuis cinq ans à proximité d'une grande ville. Il vend à la ferme et a développé un réseau de commercialisation en ville chez des restaurateurs, des épiceries, des comités d'entreprises...

Ses livraisons ne représentent pas une grosse partie de son chiffre d'affaires mais elles l'ont bien aidé à se faire connaître et reconnaître. Le problème c'est qu'il perd beaucoup de temps pour circuler et se garer en ville avec sa camionnette frigorifique. Louis est de plus en plus fatigué et stressé car il doit mettre les bouchées doubles lorsqu'il rentre à la ferme.

Depuis plusieurs jours, il tourne en boucle et s'agace pour trouver une solution. Il a beau revoir l'organisation de ses tournées, aucune solution ne lui permet d'être plus efficace. Heureusement, aujourd'hui, Louis lâche prise car il reçoit sa sœur Emma et son beau-frère Jean-Michel qui viennent de Paris pour la journée.

Après un bon déjeuner, Louis écoute attentivement Jean-Michel lui parler de son travail dans la logistique et le transport, des problématiques urbaines, de l'organisation qu'il a mise en place pour les coursiers à mobylette...

Le lendemain, Louis se lève plus détendu. Il ne pense plus au travail et en prenant sa douche soudain il a un flash "la mobylette, mais oui, la mobylette c'est ça !!!!!". Il descend gai comme un pinson. Sa femme se demande bien ce qu'il lui arrive. Il lui explique avec un enthousiasme débordant "J'ai trouvé la solution à mon problème de livraison ! Au lieu de m'embêter dans les bouchons et de galérer pour me garer avec ma camionnette, je n'ai qu'à acheter une mobylette comme les coursiers de Jean-Michel ! Je perdrais beaucoup moins de temps et je pourrais même envoyer le

salarié certains jours. Ça lui fera du bien de voir les clients et moi cela me fera du bien d'être plus sur la ferme.

Quel temps de gagné et quelle publicité ! Je vois déjà le slogan briller sur le caisson de la mobylette neuve "Speedy crottin, votre fromage à domicile !" Qu'est-ce que tu en penses ? Son épouse trouve l'idée intéressante mais lui fait tout de même un certain nombre de remarques constructives qui l'aident à redescendre sur terre.

Après une étude approfondie du projet, Louis s'est lancé dans la livraison de fromages à mobylette. Il est ainsi apparu, aux yeux de tous, être un éleveur très créatif !

* Exemple fictif.

Questions pour réfléchir

- Avez-vous le sentiment d'être créatif ?
- Identifiez-vous des freins à votre créativité dans votre travail, votre environnement ?
- Après avoir lu cet article, comment pensez-vous booster votre créativité ?

Formation Certiphyto

Dans le cadre du plan Ecophyto 2018, le certificat est obligatoire pour tous les agriculteurs qui achètent ou utilisent un produit phytopharmaceutique.

A ce titre, le C.F.R.P.A. de Bourges propose des sessions de formation financées par le VIVEA aux dates suivantes :

- 1^{ère} session : les 20 et 27 octobre.
- 2^e session : les 10 et 12 novembre.
- 3^e session : les 20 et 23 novembre.

Afin de bénéficier du financement VIVEA, vous devez être en activité et à jour du paiement de votre contribution.

Pour toute demande d'inscription, merci de contacter le CFPPA au 02.48.70.55.15 ou par mail : isabelle.cfppa18@yahoo.fr